

COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE
Première Chambre B
RG n°14/ 22476 et 14/22477
Audience solennelle du 16 Janvier 2015, 09h00

CONCLUSIONS D'INCIDENT

A

MADAME LA PREMIERE PRESIDENTE,
MESDAMES ET MESSIEURS LES PRESIDENT ET
CONSEILLERS COMPOSANT LA COUR D'APPEL
D'AIX-EN-PROVENCE

(Article 41, alinéas 5 et 6 de la loi du 29 Juillet 1881
sur la liberté de la presse)

POUR:

Maître Philippe KRIKORIAN, né le 13 Juin 1965 à Marseille, de nationalité française, Avocat à la Cour (Barreau de Marseille), **adresse postale BP 70212 – 13178 MARSEILLE CEDEX 20** - Tél. 04 91 55 67 77 - Fax 04 91 33 46 76 - Courriel Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr – Site internet www.philippekrimorian-avocat.fr,

Demandeur à la protestation électorale, lequel poursuit l'**annulation** des élections et des résultats du scrutin du 18 Novembre 2014 (**élection du Bâtonnier de l'Ordre des Avocats au Barreau de Marseille**),

Représenté par **Maître Philippe KRIKORIAN**, Avocat à la Cour (Barreau de Marseille), dont le Cabinet est sis 14, Rue Breteuil 13001 MARSEILLE – **adresse postale BP 70212 – 13178 MARSEILLE CEDEX 20** - Tél. 04 91 55 67 77 - Fax 04 91 33 46 76 - Courriel Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr – Site internet www.philippekrimorian-avocat.fr

(cf **CEDH 11 Février 2014, MASIREVIC c. SERBIE**, n°30671/08 – irrévocable le 11 Mai 2014),

inscrit au **RPVA** et à **TELERECOURS**;

.../...

CONTRE :

1°) Maître Fabrice GILETTA, Avocat au Barreau de Marseille dont le Cabinet est sis 17, Rue Venture 13001 MARSEILLE;

Défendeur;

Représenté par **Maître José ALLEGRINI**, Avocat au Barreau de Marseille;

2°) Le BARREAU DE MARSEILLE (Ordre des Avocats au Barreau de Marseille), organisme privé chargé de la gestion d'un service public, **prétendument** représenté par son Bâtonnier en exercice, domicilié Maison de l'Avocat – 51, Rue Grignan 13006 MARSEILLE,

Intervenant volontaire,

Déclarant comparaître par **Maître Fabien DUPIELET**, Avocat au Barreau de Marseille;

EN PRESENCE DE :

1°) Monsieur le Procureur Général ;

2°) Maître Bernard KUCHUKIAN, Avocat au Barreau de Marseille ;

PLAISE A LA COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE

L'exposé de la situation litigieuse (I) précédera la **discussion juridique (II)**.

I-/ RAPPEL DES FAITS ET DES PROCEDURES ANTERIEURES

Maître Philippe KRIKORIAN, Avocat à la Cour, inscrit au Barreau de Marseille depuis le 28 Janvier 1993, date de sa **prestation de serment** devant la **Cour d'Appel d'Aix-en-Provence** (*pièce n°3*), s'est porté **candidat** à l'**élection du Bâtonnier** dudit Barreau, par lettre remise contre récépissé le 18 Mars 2014 au Secrétariat de l'Ordre (*pièce n°23*), ce dont **Maître Erick CAMPANA** lui a donné acte par lettre du 21 Octobre 2014 (*pièce n°23 bis*).

Aux termes de sa **réclamation** en date du 17 Novembre 2014 adressée à Monsieur le Bâtonnier de l'Ordre (*pièce n°31*), **Maître KRIKORIAN** a demandé la **rétractation** de la **délibération** par laquelle le **Conseil de l'Ordre** des Avocats au Barreau de Marseille a décidé, comme le relate le **courriel circulaire** du Bâtonnier en date du 13 Novembre 2014, 13h20 (*pièce n°30*), une « **Grève générale** » du Mardi 18 au Vendredi 21 Novembre 2014, « *dans le but d'obtenir le retrait du projet de la loi MACRON relatif à la croissance et l'activité* » auquel le **Bâtonnier CAMAPANA** reproche, dans ledit courriel circulaire, de mener une série « *d'attaques sans précédent contre notre profession* ».

Cette réclamation n'a pas, à ce jour, été suivie d'effet.

Les élections se sont, donc, tenues un **jour de grève**.

Le **procès-verbal** qui n'a été affiché que le 20 Novembre 2014 dans les locaux de la Maison de l'Avocat, en raison de l'absence de signature de l'un des membres du bureau de vote (**Maître Chantal FORTUNE**), révèle :

ELECTION DU BATONNIER
1ER TOUR – SCRUTIN DU 18 NOVEMBRE 2014

NOMBRE D'INSCRITS : 2088

NOMBRE DE VOTANTS : 965

BLANC OU NULS : 26

SUFFRAGES EXPRIMES : 939

MAJORITE ABSOLUE : 470

Me Fabrice GILETTA : 908 voix

Me Philippe KRIKORIAN : 31 voix

CANDIDAT ELU : Fabrice GILETTA.

Maître Philippe KRIKORIAN a, par acte du 25 Novembre 2014, soit dans le délai réglementaire de **huit jours**, déféré l'élection du 18 Novembre 2014 – dont les résultats ont été proclamés le 20 Novembre 2014 - à la censure de la **Cour d'appel d'Aix-en-Provence**, en application de l'article **15, alinéa 4** de la **loi n°71-1130 du 31 Décembre 1971** portant réforme de certaines professions judiciaires et juridiques et de l'article **12, alinéas 1er et 2** du **décret n°91-1197 du 27 Novembre 1991** organisant la profession d'Avocat. Le Procureur général et le Bâtonnier en exercice ont été avisés sans délai dudit recours.

Maître Bernard KUCHUKIAN, Avocat au Barreau de Marseille, a, par acte séparé du même jour, saisi la Cour de céans de la même demande (**RG n°14/22476**).

Monsieur le Procureur général a conclu, le 02 Décembre 2014, au rejet de la protestation électorale de **Maître KRIKORIAN**.

Par **lettre recommandée avec demande d'avis de réception** du 05 Décembre 2014, reçue le 08 Décembre 2014, le concluant a été avisé que l'affaire enrôlée sous le **n°14/22477** serait appelée à l'**audience solennelle** du 16 Janvier 2015 à 09h00.

Postérieurement, **en cours d'instance**, a été publié le 28 Décembre 2014, au Journal officiel de la République française, le **décret n°2014-1632 du 26 Décembre 2014** modifiant le **décret n°91-1197 du 27 Novembre 1991** organisant la profession d'Avocat.

Ce texte est entré en vigueur le 29 Décembre 2014.

Maître KRIKORIAN a, par mémoire du 08 Janvier 2015, au vu notamment de la **nouvelle réglementation d'application immédiate, répliqué** aux conclusions du Ministère public.

Il a, le 12 Janvier 2015, répliqué aux **conclusions prétendument** prises au nom de l'**Ordre des Avocats au Barreau de Marseille**, communiquées le 09 Janvier 2015, soit à peine **une semaine** avant l'**audience solennelle** du 16 Janvier 2015, 09h00, de surcroît, dans des termes **particulièrement agressifs et contraires aux principes de confraternité, de délicatesse, de modération** et de **courtoisie** (article **3, alinéa 2** du **décret n°2005-790 du 12 Juillet 2005** relatif aux règles de déontologie de la profession d'Avocat).

Il doit être précisé que l'Ordre des Avocats ne saurait, en tout état de cause, sérieusement prétendre ne pas avoir reçu communication des pièces produites (**pièces n°23, 23 bis, 30, 31 et 34**) dès lors qu'il **en a été rendu destinataire précédemment** et derechef le 12 Janvier 2015.

Maître KRIKORIAN a, dès lors, parfaitement respecté le **principe du contradictoire**.

Il a, le 15 Janvier 2015, répondu, tant à la production de **douze nouvelles pièces prétendument communiquées** au nom de l'Ordre des Avocats, par **quatre courriels** de **Maître Fabien DUPIELET** en date du 14 Janvier 2015, de 15h25 à 15h36, qu'aux **conclusions** de **Maître Fabrice GILETTA**, représenté par **Maître José ALLEGRINI**, reçues par **courriel** du 14 Janvier 2015 à 18h54, après un **après-midi passé à la Cour (plaidoiries** devant la **Quinzième Chambre A**, puis la **Première Chambre B**).

Lors de l'**audience solennelle publique** qui s'est tenue devant la **Première Chambre B** de la **Cour**, le 16 Décembre 2015, de 09h00 à 11h30, présidé par **Monsieur le Président François GROSJEAN**, **Maître José ALLEGRINI**, Avocat de **Maître Fabrice GILETTA**, dont **Maître Bernard KUCHUKIAN** et **Maître Philippe KRIKORIAN** ont, comme susdit, par actes du 25 Novembre 2014, régulièrement contesté l'élection en qualité de Bâtonnier du 18 Novembre 2014, a, au-delà des termes de ses conclusions, plutôt qu'une **discussion loyale**, sommairement congédiée, des moyens et arguments de ses contradicteurs, fait le choix du **dénigrement** et de l'**attaque ad personam** des demandeurs à la protestation électorale et tenu, à leur égard, des propos **diffamatoires et injurieux**.

Le comportement adopté par **Maître ALLEGRINI** à l'**audience solennelle publique** du 16 Janvier 2015 a justifié que **Maître KRIKORIAN**, conformément au principe dégagé par la **Cour de cassation** selon laquelle l'Avocat « *a le droit de critiquer le fonctionnement de la justice ou le comportement d'un magistrat ou d'un avocat (...)* » (**Cass. 1^o Civ., 29 Octobre 2014**, n°12-27.610), adresse à son confrère des **représentations confraternelles** par lettre recommandée avec demande d'avis de réception en date du 19 Janvier 2015 (*pièce n°39*).

Maître Bernard KUCHUKIAN confirme, dans sa **lettre** du 20 Janvier 2015 (*pièce n°40*), la réalité de la teneur des discours prononcés par **Maître ALLEGRINI** lors de l'**audience solennelle publique** du 16 Janvier 2015.

Maître KRIKORIAN entend, dès lors, présentement, en application de l'article **41**, **alinéas 5 et 6** de la **loi** du 29 Juillet 1881 sur la liberté de la presse, obtenir la **suppression des passages injurieux, outrageants et diffamatoires** et se faire **réserver** l'action tant publique que civile relativement aux **faits diffamatoires étrangers à la cause**.

II-/ DISCUSSION

Aux termes de l'article **41, alinéas 5 et 6** de la **loi du 29 Juillet 1881** sur la liberté de la presse :

*« Pourront néanmoins les juges, saisis de la cause et statuant sur le fond, **prononcer la suppression des discours injurieux, outrageants ou diffamatoires**, et condamner qui il appartiendra à des dommages-intérêts.*

*Pourront toutefois les **faits diffamatoires étrangers à la cause** donner ouverture, soit à **l'action publique**, soit à **l'action civile des parties**, lorsque ces actions leur auront été réservées par les tribunaux, et, **dans tous les cas, à l'action civile des tiers** »*

1°) **Maître ALLEGRINI** n'a pas craint, notamment, lors de sa plaidoirie pour **Maître GILETTA**, aux fins de tenter **déloyalement** de discréditer le bien-fondé non sérieusement contestable du recours de **Maître KRIKORIAN** en date du 25 Novembre 2014, de mettre en cause la **santé mentale** du concluant en indiquant que ses démarches juridictionnelles seraient **pathologiques** et qu'il serait pris d'un « *prurit* » procédurier relevant, selon **Maître ALLEGRINI**, non pas de la justice, mais de la **médecine psychiatrique**.

2°) **Maître ALLEGRINI** a, de même, prétendu, au mépris de la **confidentialité** des informations dont il a fait état, **dans une inversion totale des valeurs et du rapport de responsabilité**, qu'il aurait eu à s'occuper du « *cas* » de **Maître KRIKORIAN**, sur le plan **disciplinaire**, lorsqu'il exerçait les fonctions de Bâtonnier, il y a vingt ans, sans livrer, toutefois, les éléments qui l'auraient autorisé à formuler pareilles **fausses imputations, attentatoires à l'honneur et la considération** de son confrère.

3°) **Maître ALLEGRINI** a poussé l'**outrance**, jusqu'à qualifier d'**indigne le mode de comparution** devant la Cour de **Maître KRIKORIAN**, alors que celui-ci est parfaitement conforme au principe dégagé par la **Cour européenne des droits de l'homme**, selon lequel **un Avocat peut se représenter lui-même devant une juridiction** (cf **CEDH 11 Février 2014, MASIREVIC c. SERBIE**, n°30671/08 – irrévocable le 11 Mai 2014). La **Cour d'appel de Paris** (**audience publique du 23 Octobre 2014, Maître Philippe KRIKORIAN c/ Conseil National des Barreaux**, RG 14/20271) et la **Cour d'appel d'Aix-en-Provence** (**audience publique du 17 Décembre 2014, Maître Philippe KRIKORIAN c/ Consorts TASHAN**; **audience du 14 Janvier 2015, Maître Philippe KRIKORIAN**) ont d'ores et déjà admis ce principe.

Maître ALLEGRINI oublie, ce faisant, que c'est en raison de l'**annulation** notamment de l'article **8 bis 2 du Règlement Intérieur du Barreau de Marseille**, sur recours de **Maître KRIKORIAN**, par **arrêt n°2006/ 4 D** rendu le 27 Janvier 2006 par la **Première Chambre D** de la **Cour d'appel d'Aix-en-Provence** (**RG n°05/16201 – pièce n°41**), qu'il lui a été **déontologiquement** permis de plaider contre ses confrères marseillais, **Maître KUCHUKIAN** et **Maître KRIKORIAN**, sans l'« *autorisation du bâtonnier* » ni « *l'accord écrit du confrère concerné* », - accord qu'au demeurant il n'a jamais sollicité, - comme le prévoyait l'ancien texte litigieux, annulé par la Cour.

En tout état de cause, les **décisions de justice** ci-annexées (**arrêt n°1656/2001** de la **Douzième Chambre de l'Instruction** de la **Cour d'appel d'Aix-en-Provence** en date du 08 Novembre 2001 – *pièce n°37* - et **jugement irrévocable n°2008/284** du **Tribunal de Grande Instance d'Aix-en-Provence** du 24 Novembre 2008 – **RG n°06/01576** – *pièce n°38*), de même que le **dossier d'instruction pénale** qui les a précédées, contredisent radicalement les **fausses allégations** de **Maître ALLEGRINI** selon lesquelles **Maître KRIKORIAN** aurait méconnu la déontologie des Avocats.

Dans ces conditions, il apparaît clairement que les propos tenus par **Maître ALLEGRINI** sont :

- **injurieux et outrageants** (traiter de **fous** ses confrères **KUCHUKIAN** et **KRIKORIAN**; qualifier d'**indigne** le fait pour **Maître KRIKORIAN**, conformément au principe dégagé par la **Cour européenne des droits de l'homme**, d'assurer lui-même sa représentation devant la Cour);

- **diffamatoires** (prétendre abusivement que **Maître KRIKORIAN** aurait commis des infractions disciplinaires).

En conséquence, de tels discours doivent être **supprimés**, en application de l'article **41, alinéa 5** de la **loi du 29 Juillet 1881** sur la liberté de la presse susmentionné (v. pour un exemple récent **Cass. Crim. 08 Avril 2014, M. John X...**, n°13-81.807 – *pièce n°42*).

En outre, les **faits diffamatoires** ci-dessus exposés sont **étrangers à la cause** (**demande d'annulation de l'élection du Bâtonnier** du 18 Novembre 2014) et entrent dans les prévisions de l'article **41, alinéa 6** de ladite **loi**, circonstance devant conduire la Cour de céans à réserver à **Maître Philippe KRIKORIAN**, en sa qualité de **partie demanderesse** à la protestation électorale, l'action publique et l'action civile se rapportant à ces faits.

De surcroît, **Maître Philippe KRIKORIAN** se réserve d'ores et déjà le droit, en sa qualité de **mandataire** de la partie demanderesse, de donner aux mêmes faits les **suites juridictionnelles** qu'ils méritent, sans préjudice de l'exercice de toutes actions tendant à la **protection de sa vie privée** (article **9** du Code civil) ou sur le fondement du **droit commun** de la **responsabilité civile délictuelle** (article **1382** du Code civil) dont relève le **dénigrement des prestations du professionnel** (**Cass. 1° Civ. 05 Décembre 2006**, n°05-17.710 – *pièce n°43*).

PAR CES MOTIFS

Vu le **principe de prééminence du Droit**,

Vu la **Déclaration des droits de l'homme et du citoyen** du 26 Août 1789 (**DDH**), notamment ses articles **4, 5, 15** et **16**,

Vu la **Constitution** du 04 Octobre 1958, notamment son article **3, alinéa 3**,

Vu la **Convention européenne des droits de l'homme**, notamment son article **6 § 1**,

Vu le **Pacte international relatif aux droits civils et politiques** du 19 Décembre 1966, notamment son article **14 § 1**,

Vu de la **loi** du 29 Juillet 1881 sur la liberté de la presse, notamment ses articles **23, 29, 41, alinéas 5** et **6**,

Vu la **déclaration d'INTERLAKEN** du 19 Février 2010 (**Conférence de haut niveau sur l'avenir de la Cour européenne des droits de l'homme**), notamment le **paragraphe 4-c** de son Plan d'action,

Vu l'**arrêt** rendu le **11 Février 2014** par la **Cour européenne des droits de l'homme** (**MASIREVIC c. SERBIE**, n°30671/08 – irrévocable le 11 Mai 2014),

1°) PRONONCER la suppression des discours injurieux, outrageants et diffamatoires tenus par Maître José ALLEGRINI devant la **Cour d'Appel d'Aix-EN-PROVENCE**, réunie en **audience solennelle publique**, le 16 Janvier 2015, de 09h00 à 11h30, par lesquels celui-ci :

1-a°) met en cause la **santé mentale** de Maître Philippe KRIKORIAN;

1-b°) allègue que celui-ci aurait **contrevenu à la déontologie des Avocats** ayant déterminé la saisine du Bâtonnier sur le plan **disciplinaire**, lorsque Maître ALLEGRINI exerçait les fonctions de Bâtonnier du Barreau de Marseille;

1-c°) qualifie d'**indigne** le mode de comparution de Maître Philippe KRIKORIAN devant la Cour (celui-ci se représente lui-même conformément à l'arrêt **CEDH MASIREVIC c. SERBIE**, n°30671/08 – irrévocable le 11 Mai 2014);

2°) DIRE ET JUGER que les **faits diffamatoires précités sont étrangers à la cause** (**demande d'annulation de l'élection du Bâtonnier** en date du 18 Novembre 2014);

EN CONSEQUENCE,

3°) RESERVER à Maître Philippe KRIKORIAN, en sa qualité de partie demanderesse à la protestation électorale, l'**action publique** et l'**action civile** relatives aux faits injurieux et diffamatoires précités;

.../...

4°) DONNER ACTE à Maître Philippe KRIKORIAN, qu'il se réserve d'ores et déjà le droit, en sa qualité de **mandataire** de la partie demanderesse, de donner aux mêmes faits les **suites juridictionnelles** qu'ils méritent, sans préjudice de l'exercice de toutes actions tendant à la **protection de sa vie privée** (article **9** du Code civil) ou sur le fondement du **droit commun** de la **responsabilité civile délictuelle** (article **1382** du Code civil) dont relève le **dénigrement des prestations du professionnel** (Cass. 1° Civ. **05 Décembre 2006**, n°05-17.710);

SOUS TOUTES RESERVES

Fait à Marseille, le **20 Janvier 2015**

Pour le concluant,

Maître Philippe KRIKORIAN

I-/ PRODUCTIONS (pièces n°1 à 36 pour mémoire ; pièces n°37 à 43 en copie jointe)

1. **Lettre** en date du 06 Août 2013 de **Monsieur Pierre VALLEIX**, Conseiller Justice du **Président de la République** prenant acte de la demande de révision constitutionnelle de **Maître Philippe KRIKORIAN** relative au « *statut constitutionnel de la profession d'avocat* »
2. **Note de synthèse** de **Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 19 Septembre 2014 « *relative aux élections au Conseil National des Barreaux – CNB – du 25 Novembre 2014 : Que cesse la discrimination entre Avocats ! Non au double collège !* »
3. **Attestation d'inscription** délivrée par « *l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine* » visée par l'article 3 § 2 de la **directive 98/5/CE** (**Attestation du Bâtonnier de Marseille** en date du 03 Octobre 2003)
4. **Courriel circulaire** de **Maître Bernard KUCHUKIAN** en date du 19 Septembre 2014, 17h57 : « **IL N'Y AURA PAS DE LISTE DES BLOGUEURS** »
5. **Déclaration de candidature individuelle** de **Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 22 Septembre 2014 à l'élection des membres du **CNB du 25 Novembre 2014**) (dix pages; quatre pièces jointes)
6. **Lettre** en date du 22 Septembre 2014 de **Maître Bernard KUCHUKIAN** à **Maître Philippe KRIKORIAN**
7. **Lettre recommandée avec demande d'avis de réception** en date du 24 Septembre 2014 de **Maître Jean-Marie BURGUBURU**, Président du Conseil National des Barreaux (**refus d'enregistrer la déclaration de candidature individuelle de Maître Philippe KRIKORIAN** à l'élection des membres du **CNB du 25 Novembre 2014**)
8. **Lettre ouverte** de **Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 11 Septembre 2014 à **Monsieur le Président du Conseil National des Barreaux** et à **Monsieur le Président de l'Ordre des Avocats au Conseil d'Etat** et à **la Cour de cassation** (quatorze pages; une pièce jointe)
9. **Déclaration solennelle de représentation et d'assistance en justice et d'inopposabilité** à l'Avocat du ministère obligatoire d'Avocat aux Conseils (articles 5 des **directives 77/249/CEE** du 22 Mars 1977 et **98/5/CE** du 16 Février 1998)
10. **Requête aux fins de prononcé de mesures nécessaires à la sauvegarde d'une liberté fondamentale** (**référé liberté – art. L. 521-2 CJA**) présentée le 26 Septembre 2014 au **Tribunal administratif de Marseille**
11. **Mémoire portant question prioritaire de constitutionnalité** de l'article **21-2** de la **loi n°71-1130** du 31 Décembre 1971 portant réforme de certaines professions judiciaires et juridiques, présenté le 26 Septembre 2014 au **Tribunal administratif de Marseille** à l'occasion et au soutien de la **requête en référé-liberté**
12. **Article** d'Anne **PORTMANN** publié le 18 Février 2014 sur **DALLOZ.actualité** « *Un avocat peut se représenter lui-même devant une juridiction* », avec **CEDH 11 Février 2014, Masirevic c. Serbie, n°3067/08** (**version anglaise**) et **traduction officielle en français**
13. **Ordonnance sur requête** rendue le 05 Septembre 2014 par **Monsieur Vincent GORINI**, Premier Vice-Président du **Tribunal de Grande Instance de Marseille**, saisi par **Maître Philippe KRIKORIAN**, Avocat au Barreau de Marseille, le 22 Juillet 2014, avec **déclaration d'appel** du 15 Septembre 2014 délivrée par le Greffe le 17 Septembre 2014

14. **Ordonnance n°1406942** rendue le 29 Septembre 2014 par le juge des référés du **Tribunal administratif de Marseille**, notifiée par **courriel** du même jour à 17h13 et par **télécopie** à 17h17, avec **avis d'audience** reçu le 26 Septembre 2014
15. **Requête d'appel** présentée au **Conseil d'Etat** le 29 Septembre 2014 aux fins de prononcé de mesures nécessaires à la sauvegarde d'une liberté fondamentale (**référé liberté** – art. **L. 521-2 CJA**) (quarante-six pages ; dix-sept pièces inventoriées sous bordereau)
16. **Mémoire contestant le refus de transmission au Conseil d'Etat et posant à nouveau la question prioritaire de constitutionnalité** de l'article **21-2** de la **loi n°71-1130** du 31 Décembre 1971 portant réforme de certaines professions judiciaires et juridiques, présenté au **Conseil d'Etat** le 29 Septembre 2014 (vingt-huit pages ; dix-sept pièces inventoriées sous bordereau)
17. **Arrêt** rendu le 21 Novembre 2008 par la **Cour d'Appel de Paris** (Première Chambre, RG n°08/20687)
18. **Ordonnance de référé n°384871** rendue le 1er Octobre 2014 par **Monsieur Bernard STIRN**, Président de la Section du contentieux du Conseil d'Etat (**rejet – incompétence de la juridiction administrative**)
19. **Requête** en date du 02 Octobre 2014 présentée à la **Cour d'Appel de Paris**, tendant au prononcé de **mesures d'injonction** (**trente-quatre pages ; vingt pièces inventoriées sous bordereau**)
20. **Mémoire** en date du 02 Octobre 2014 présenté à la **Cour d'Appel de Paris** portant **question prioritaire de constitutionnalité** de l'article **21-2** de la **loi n°71-1130** du 31 Décembre 1971 portant réforme de certaines professions judiciaires et juridiques (**vingt-neuf pages ; vingt pièces inventoriées sous bordereau**)
21. **Ordonnance** du **Président Jacques BICHARD**, délégué par le **Premier Président de la Cour d'Appel de Paris**, fixant l'audience des plaidoiries au **Jeudi 23 Octobre 2014** à partir de **09h00** (**RG 2014/20271**)
22. **Courriel circulaire** du **Bâtonnier de l'Ordre des Avocats au Barreau de Marseille** du 13 Octobre 2014, 15h40 « *MODIFICATION DU REGLEMENT INTERIEUR DU BARREAU DE MARSEILLE* »
23. **Déclaration de candidature** en date du 18 Mars 2014 de **Maître Philippe KRIKORIAN** à l'élection du **Bâtonnier de l'Ordre 2014**
24. **Déclaration de candidature** en date du 18 Mars 2014 de **Maître Philippe KRIKORIAN** à l'élection des membres du **Conseil de l'Ordre 2014**
25. **Délibération du Conseil de l'Ordre des Avocats au Barreau de Marseille** en date du 02 Octobre 2014 (**modification de l'article 21 du Règlement intérieur**)
26. **Réclamation de Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 17 Octobre 2014
27. **Délibération du Conseil de l'Ordre des Avocats au Barreau de Marseille** en date du 09 Septembre 2014 (**passage au vote électronique**)
28. **Réclamation de Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 27 Octobre 2014
29. **Article Le Figaro** du 04 Novembre 2014 – interview du **Bâtonnier de Paris Pierre-Olivier SUR** : « *Le sentiment que tout nous sépare* »
30. **Courriel circulaire** du **Bâtonnier de l'Ordre des Avocats au Barreau de Marseille** du 13 Novembre 2014, 13h20 (**mot d'ordre de grève générale du Barreau de Marseille du Mardi 18 au Vendredi 21 Novembre 2014**)
31. **Réclamation de Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 17 Novembre 2014
32. **Réclamation de Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 25 Novembre 2014 (**protestation électorale**)

33. **Mémoire en réplique de Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 08 Janvier 2015 (seize pages ; trente-trois pièces inventoriées sous bordereau) sur **protestation électorale du 25 Novembre 2014**
34. **CAA Marseille, 05 Février 2013, Maître Philippe KRIKORIAN c/ Barreau de Marseille**, n°12MA00409
35. **Mémoire en réplique n°2 de Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 12 Janvier 2015 (trente et une pages ; trente-cinq pièces inventoriées sous bordereau) sur **protestation électorale du 25 Novembre 2014**
36. **Mémoire en réplique n°3 de Maître Philippe KRIKORIAN** en date du 15 Janvier 2015 (trente-cinq pages ; trente-six pièces inventoriées sous bordereau) sur **protestation électorale du 25 Novembre 2014**
37. **Arrêt irrévocable n°1656/2001 de la Douzième Chambre de l'Instruction de la Cour d'appel d'Aix-en-Provence** en date du 08 Novembre 2001
38. **Jugement irrévocable n°2008/284 du Tribunal de Grande Instance d'Aix-en-Provence** du 24 Novembre 2008 – RG n°06/01576
39. **Lettre recommandée avec demande d'avis de réception** en date du 19 Janvier 2015 de Maître Philippe KRIKORIAN à Maître José ALLEGRINI (**représentations confraternelles** relatives aux propos et comportement lors de l'audience solennelle publique du 16 Janvier 2015)
40. **Lettre non confidentielle de Maître Bernard KUCHUKIAN** en date du 20 Janvier 2015 à Maître Philippe KRIKORIAN (**témoignage relatif au comportement et aux propos de Maître José ALLEGRINI** lors de l'audience solennelle publique de la Cour d'appel d'Aix-en-Provence du 16 Janvier 2015)
41. **Arrêt n°2006/ 4 D** rendu le 27 Janvier 2006 par la **Première Chambre D** de la **Cour d'appel d'Aix-en-Provence** (**Maître Philippe KRIKORIAN c/ Ordre des Avocats au Barreau de Marseille - RG n°05/16201 – annulation des articles 8 bis 2, 33.1 alinéa 6 et 37** du Nouveau Règlement Intérieur du Barreau de Marseille)
42. **Cass. Crim. 08 Avril 2014, M. John X...**, n°13-81.807
43. **Cass. 1° Civ. 05 Décembre 2006**, n°05-17.710

II-/ DOCTRINE

1. **Article de Maître Philippe KRIKORIAN** « *Le statut constitutionnel de l'Avocat défenseur* » publié dans la Gazette du Palais, n°336 à 338 des 2-4 Décembre 2007 (**mémoire**)
2. **Article de Maître Philippe KRIKORIAN** « *L'avocat et le juge face au besoin normatif: esquisse d'une théorie générale de l'agir juridictionnel* », Gazette du Palais 19-20 Novembre 2008, pp 10-18 (**mémoire**)

*

ADRESSE A UTILISER POUR LES CORRESPONDANCES PAR VOIE POSTALE :

Maître Philippe KRIKORIAN
Avocat à la Cour (Barreau de Marseille)
BP 70212
13178 MARSEILLE CEDEX 20

*

.../...